



POINT DE CONJONCTURE

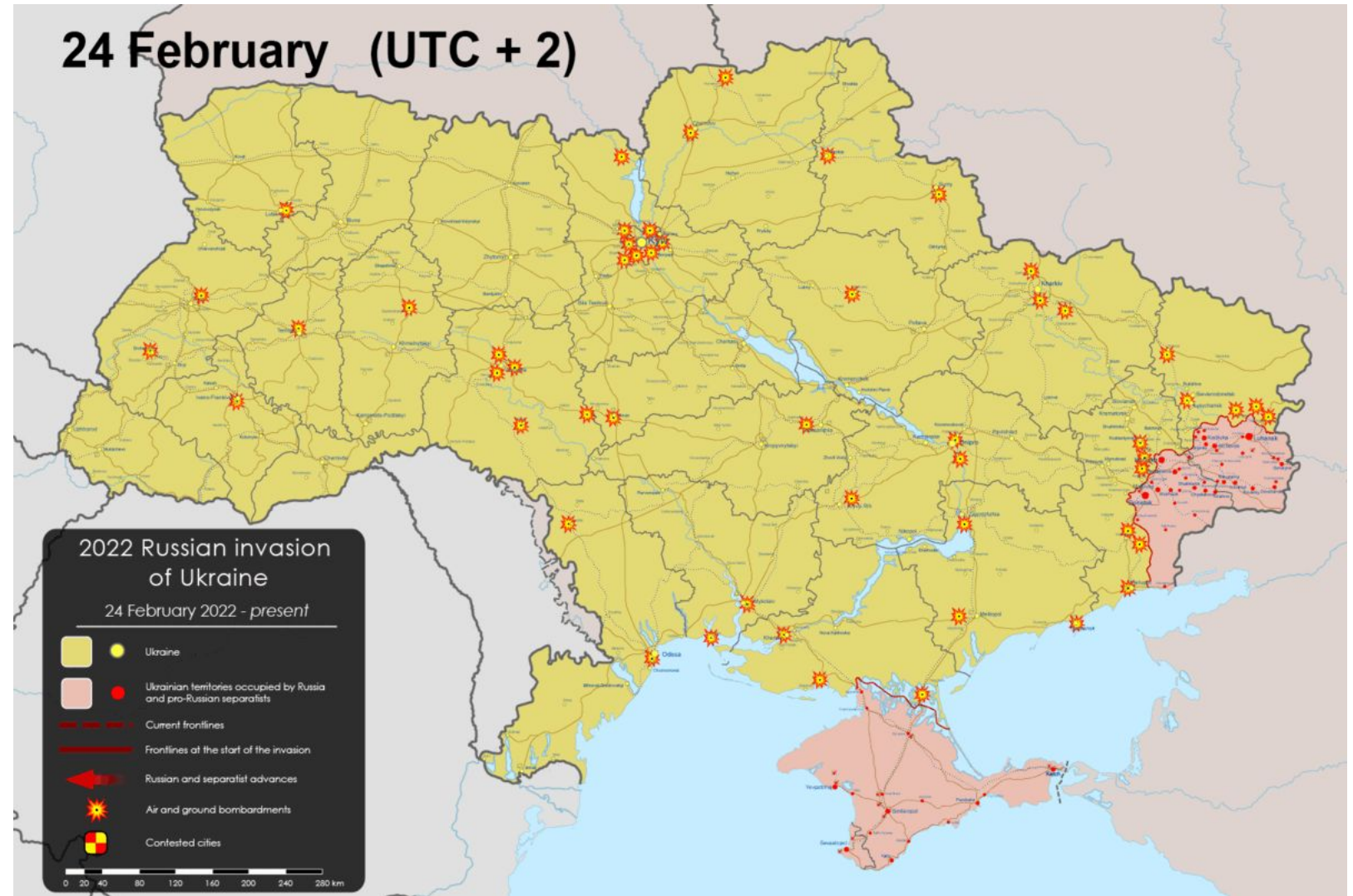
Focus sur la situation en Ukraine

10 mars 2022

Situation générale

Contexte géopolitique

- Une montée des tensions depuis la fin de l'année 2021 et le début de manœuvres militaires russes le long de la frontière ukrainienne et biélorusse ;
- Fin 2021, première alerte des USA et menaces de V. Poutine contre l'OTAN et ses activités en Ukraine ;
- Manœuvres d'envergure en janvier en Crimée et premiers échanges de tirs le 17 février 2022 ;
- Reconnaissance des républiques séparatistes pro-russes du Donbass le 21 février 2022 par la Russie ;
- Lancement de l'opération militaire contre l'Ukraine le 24 février 2022.



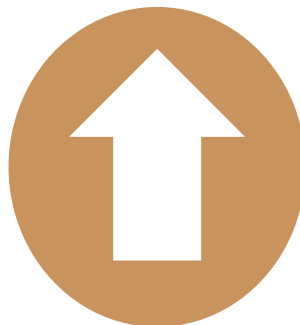
Situation générale

Impacts sur les marchés agricoles

Depuis le 24 février, le déclenchement du conflit Russo-Ukrainien provoque une forte désorganisation et un emballement des marchés agricoles :

- Inflation sur les marchés céréaliers et oléagineux ;
- Inflation sur les matières premières énergétiques (gaz et pétrole) et les intrants comme les engrais azotés ;
- Perturbations logistiques des activités sur place (blocage des infrastructures de transport portuaire, pénurie de main d'œuvre du fait de la mobilisation militaire)

Cotation blé (€/t) mars 2022 Euronext



Entre 300 €/t et 400 €/t selon les échéances 2022 pour le blé tendre avec de forts mouvements intra-journaliers ;

Tendance similaire pour le maïs avec une fourchette comprise entre 275 €/t et 350 €/t ;

Le colza a définitivement franchi la barre des 800 €/t , le double de sa tendance de long terme et après une année 2021 déjà record dans un couloir de prix de 600-700 €/t.

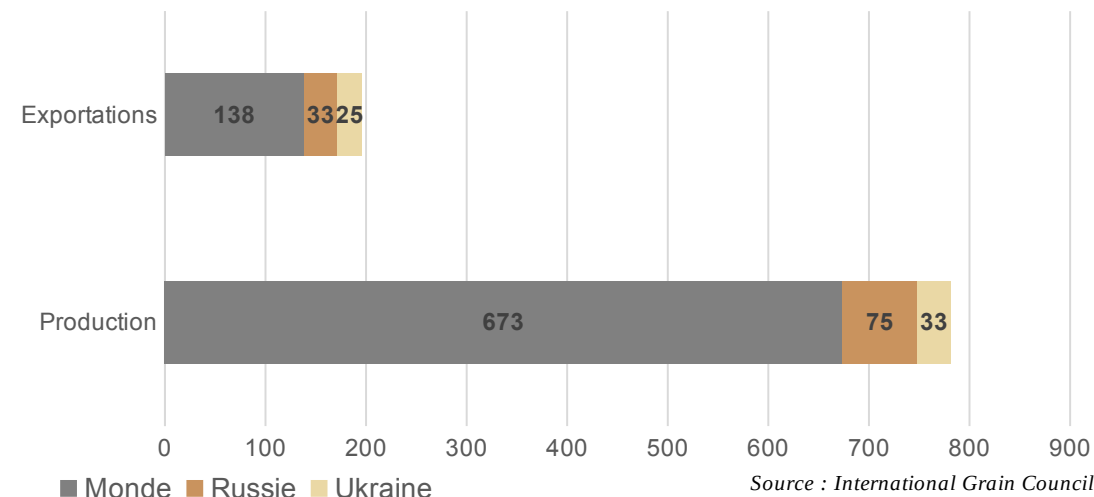
Situation générale

Impacts sur les marchés agricoles

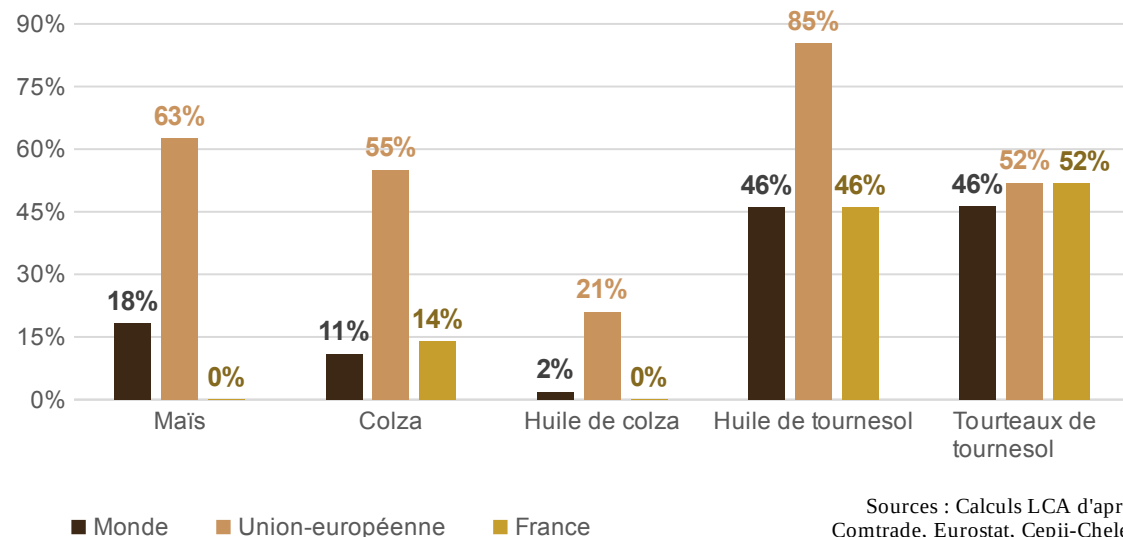
Un poids prépondérant de la Russie et de l'Ukraine dans les échanges mondiaux d'oléagineux et de céréales :

- 30 % des exportations mondiales de blé pour ces deux pays (17 % pour la Russie et 13 % Ukraine) ;
- 20 % des exportations mondiales de maïs viennent d'Ukraine ;
- Des parts de marché majoritaires pour l'Ukraine sur certains marchés oléagineux et dans l'approvisionnement de certaines zones (UE, Asie).

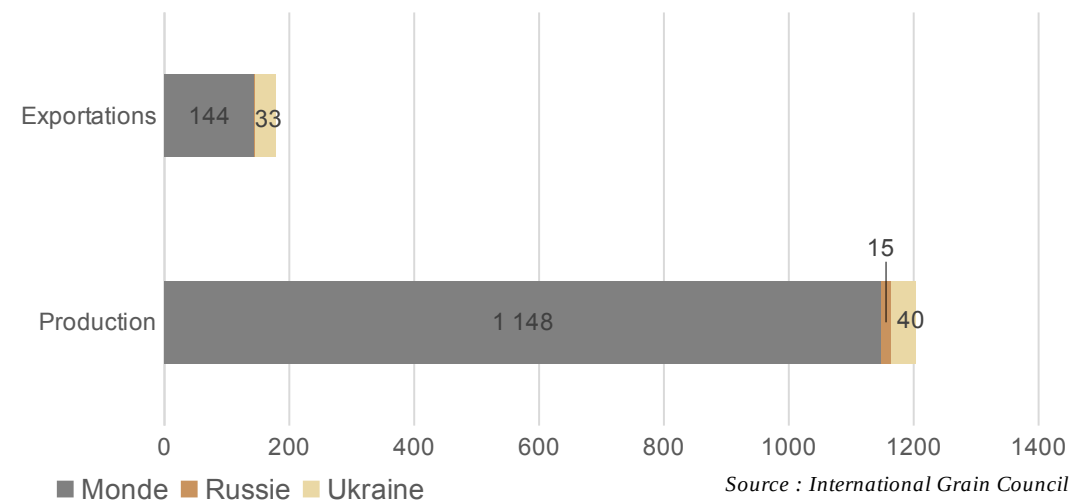
Marché mondial du blé (estimations 2021/2022)
en millions de tonnes



Part de marché de l'Ukraine dans les importations de ses pays clients



Marché mondial du maïs (estimations 2021/2022)
en millions de tonnes



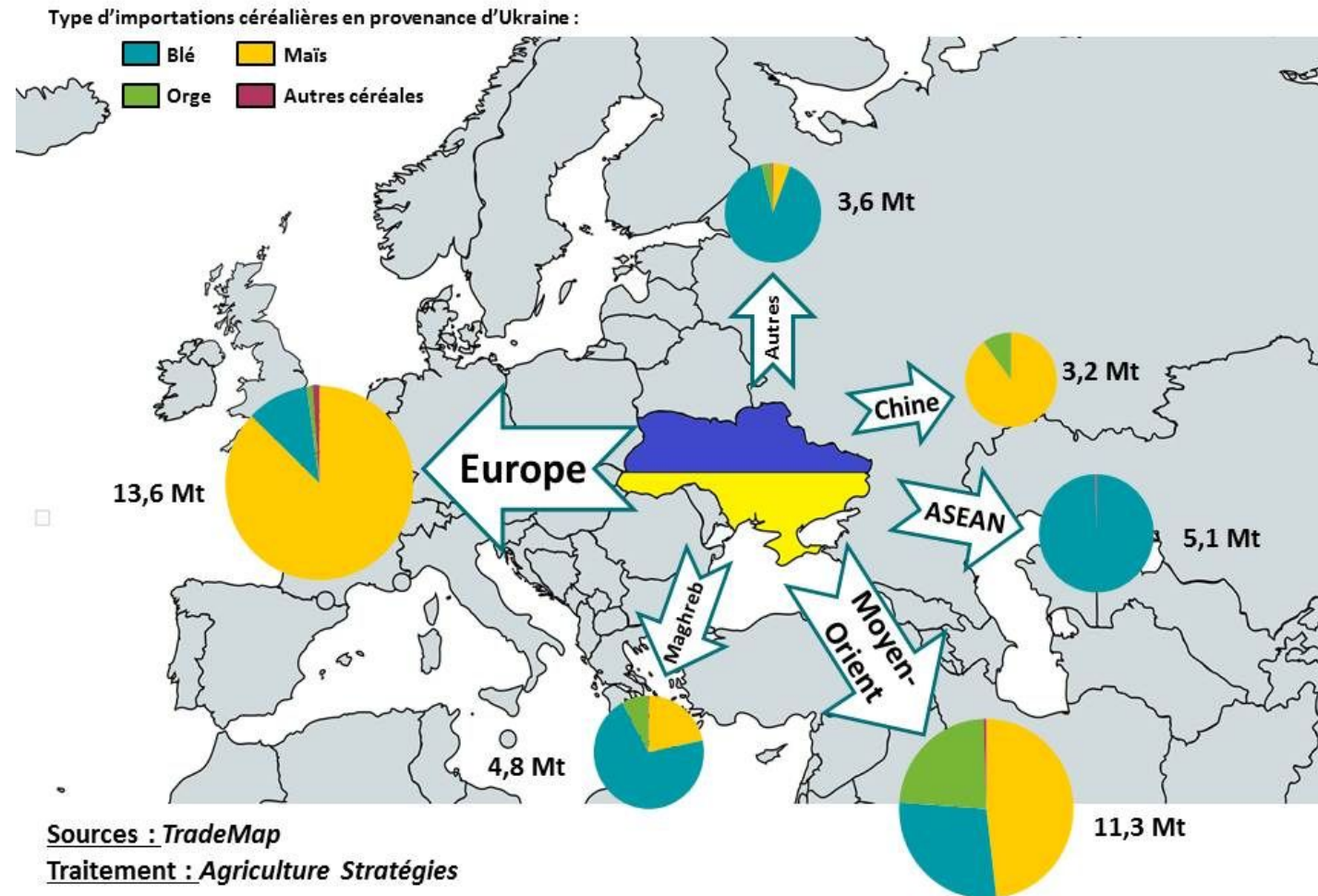
Etat du commerce agroalimentaire de l'Ukraine

L'agriculture, première ressource économique de l'Ukraine

Le commerce de produits agroalimentaire est devenu le premier pilier de l'économie ukrainienne :

- 22 milliards de dollars de recettes à l'exportation ;
- Un excédent commercial structurel depuis le milieu des années 2000 (environ 10 milliards de \$) ;
- De 50 à 60 millions de tonnes de céréales/oléagineux exportés ;
- Top 5 de ses pays clients : Chine, Egypte, Inde, Pays-Bas, Turquie.

Carte des principaux flux d'exportation céréalières de l'Ukraine

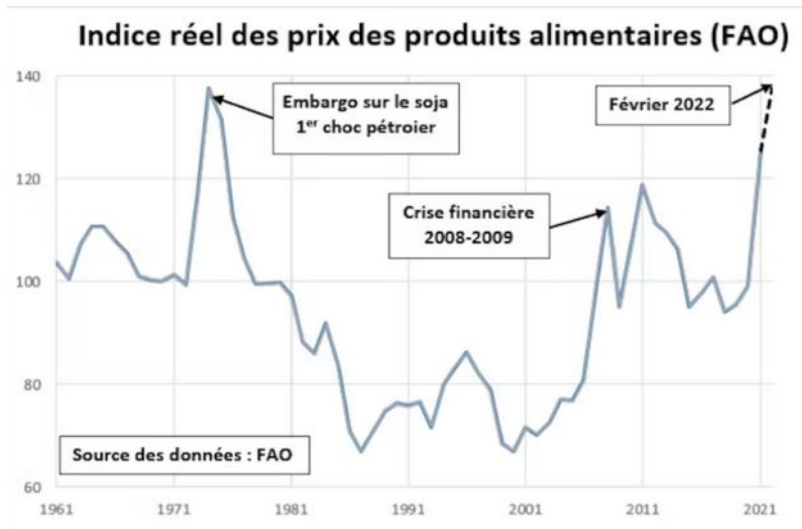


Etat du commerce agroalimentaire de l'Ukraine

L'Ukraine est aussi un des piliers des équilibres alimentaires et géopolitiques

Un ratio mondial de stock/consommation de grains au plus bas au niveau mondial => 26 %.

Des possibilités de compenser l'absence de l'Ukraine en 2022, mais des perspectives sombres pour 2023 si pas de reprise de l'activité (semis notamment).



	Ukraine	
	<i>Part dans les importations totales de céréales du pays</i>	<i>Volumes exportés vers le pays (en millions de tonnes)</i>
Chine	22%	9,5
Egypte	25%	8,1
Indonésie	24%	2,9
Lybie	52%	1,5
Algérie	7%	0,9
Maroc	13%	1,3
Tunisie	45%	1,9
Turquie	16%	2,7
Liban	39%	0,9
Yemen	15%	0,7
Irak	13%	1,2
Pakistan	44%	1,3
Bangladesh	20%	1,6

L'activité en Russie potentiellement menacée

Dans l'attente de l'escalade des sanctions

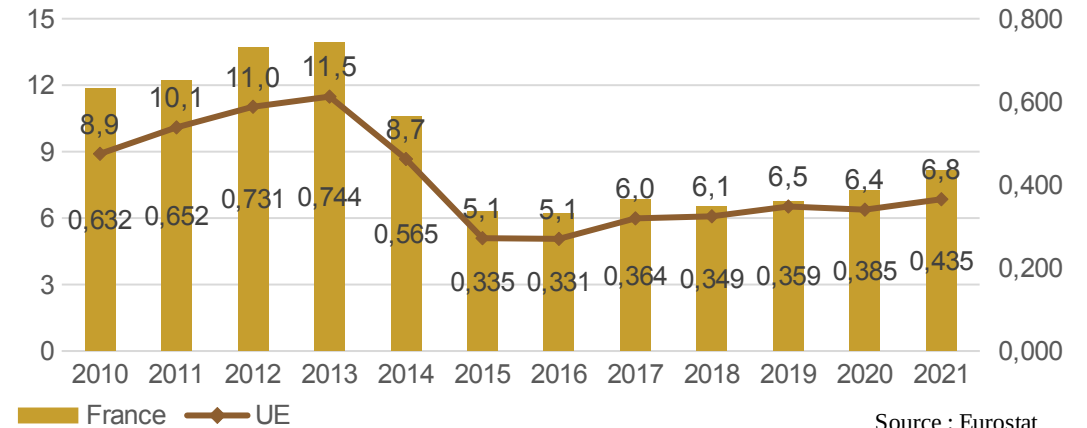
Malgré le choc des sanctions de l'embargo commercial russe mis en place depuis 2014, une activité française encore importante en Russie et des flux d'IDE en croissance sur la période (500 millions d'€ en 2019 pour le secteur des IAA).

Pour les coopératives agricoles, plus de 200 millions d'euros de chiffre d'affaires réalisé sur le territoire russe mais une dépendance importante en terme de flux d'affaires.

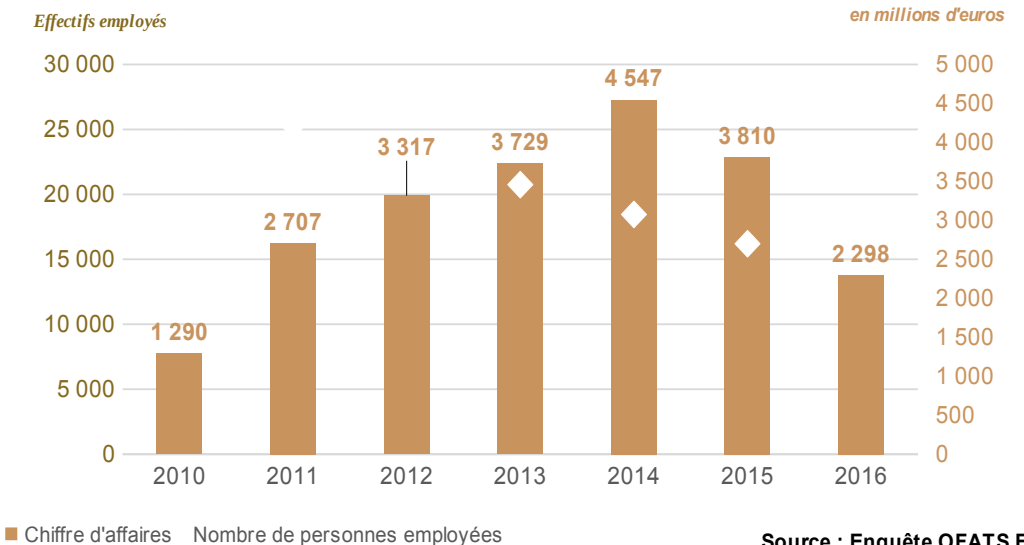
Principaux risques à venir vis-à-vis de la Russie :

- Une perte sèche des exportations vers le marché russe (important pour la filière viticole) et arrêt de l'activité sur place (semence, produits laitiers, viande) ;
- Déconnexion du système SWIFT : arrêt des livraisons fournisseurs et des paiements clients, dévalorisation des actifs sur place, perturbations sur les marchés des changes ;
- Rétorsion et quotas sur les exportations russes : énergie, engrais, machinisme.

Evolution des exportations agroalimentaire vers la Russie (en milliards d'euros)



Evolution de l'activité des filiales des IAA françaises en Russie

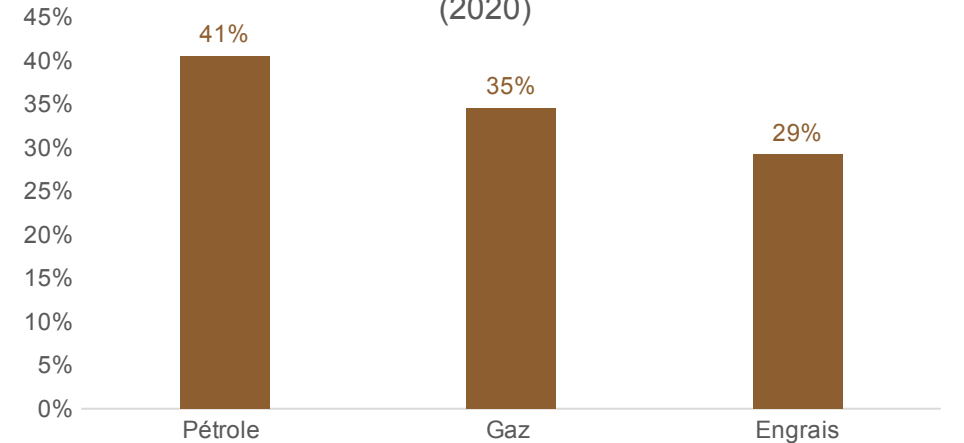


La problématique de l'énergie dans le conflit

Le gaz : principal pivot de la guerre économique à venir

- La reprise de l'économie mondiale post-covid tirait à la hausse le prix de l'énergie depuis le deuxième trimestre 2021.
- Fin 2021, les premières tensions à la frontière Russie-Ukraine ont entraîné un important mouvement haussier du prix du gaz (multiplié par 3 sur le marché spot).
- Depuis le début du conflit, un arbitrage délicat est en discussion sur le train de sanctions à prendre contre la Russie, et qui concerne l'état de dépendance de l'Union européenne au gaz russe : 40 % du gaz importé dans l'UE est d'origine russe, avec une dépendance parfois complète de certains Etats européens.
- Entre janvier et mars 2022, le prix du gaz est passé de 81 €/MWh à 211 MWh (+160 % en 3 mois).
- Mécaniquement, le marché des engrais est très fortement corrélé à l'évolution du prix du gaz (notamment nécessaire pour la fabrication de solution azotée) et à la place de la Russie sur le marché des engrais avec un poids conséquent (13 % de pdm sur les produits intermédiaires et 16 % de pdm sur le commerce de produits finis).

Part de la Russie dans les importations européennes (2020)



Source : Eurostat

Evolution du prix des engrais à 1 an

	mars-21 en €/tonne	mars-22	Delta en %
Ammonitrate 33,5 %	338	785	132%
Urée	351,5	660	88%
Solution azotée	216,5	612,5	183%
Ammonitrate 27 %	259	622,5	140%
DAP	476,5	825	73%
Super phosphate triple	369	577,3	56%
PK	327,5	570	74%
Triple 17	368	765	108%
MOP	247,5	592,5	139%

Source : Terre-Net

Cartographie des coopératives présentes en Ukraine

Activités opérationnelles et actifs stratégiques



+ 1 milliard d'€ de CA

+ de 1 000 ETP

Une dizaine de sites
























Plusieurs milliers d'agriculteurs sous contrat ou clients

Matrice des impacts par filières concernées

Des impacts hétérogènes mais systématiquement élevés

Des impacts à plusieurs niveaux :

- Impacts sur les trésoreries avec le relèvements des dépôts de garantie et des appels de marge sur les MAT ; Besoin de trésorerie supplémentaire pour l'inflation sur l'engrais et l'alimentation animale ;
- Problématique de disponibilités en engrais et en oléagineux/tourteaux avec le blocage des axes portuaires ;
- Arrêt de l'activité sur le territoire ukrainien (négoce, semence), et blocage probable des exportations vers la Russie ;
- Inflation généralisée sur les coûts de production, en particulier pour les IAA les plus dépendantes de l'énergie fossile

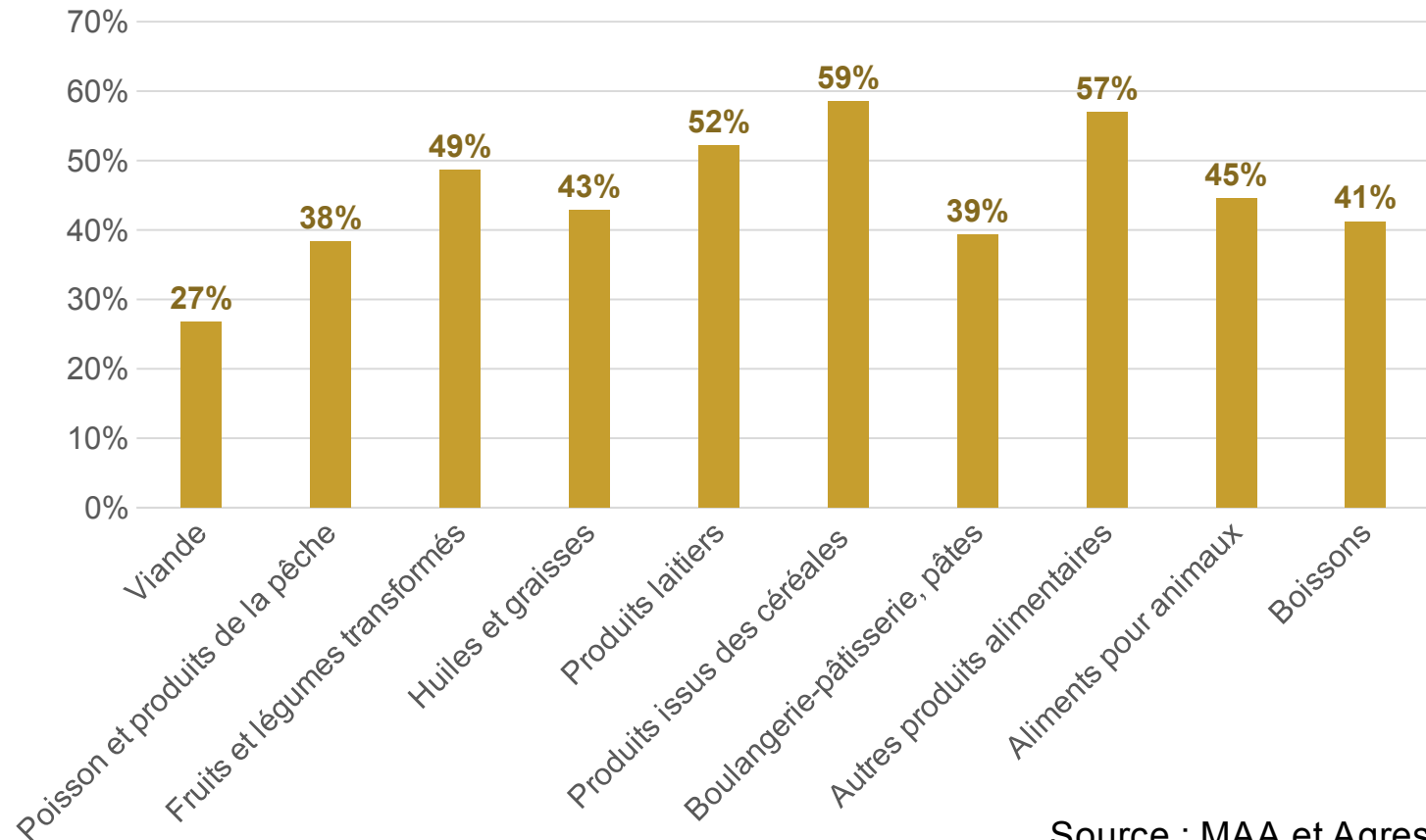
	Blé/Mais	Produits Oléagineux	Elevage	Semences	Sucre
Trésorerie					
Disponibilités					
Arrêt de marchés					
Inflation					
	 Impacts forts	 Impacts modérés	 Impacts faibles		

Enjeux du gaz pour l'activité des filières

Des industries agroalimentaires en position de fragilité

- Les filières agroalimentaires ont une dépendance accrue à l'utilisation du gaz, avec une part dans les coûts de production variable mais prépondérante selon les filières.
- Peu ou pas de possibilités de substitution dans les outils de production, et nécessité d'un temps long (en plus du coût) pour des investissements de transition.
- Risque de pénuries multiples dans la course à l'énergie : gaz, mais aussi électricité, pétrole, GNL, biogaz, métaux.

Part du gaz naturel dans la consommation d'énergie des IAA
(chiffres 2019)



Source : MAA et Agreste

Les demandes d'aides pour les coopératives

Un paquet de 9 propositions pour couvrir et préserver la pérennité de l'activité des coopératives :

- ✓ Fonds d'indemnisation et de maintien de l'activité en Russie et en Ukraine ;
- ✓ Déblocage de lignes de crédit sur les marchés à terme ;
- ✓ Conversion des PGE en Fonds propres ;
- ✓ Utilisation de tous les leviers possibles pour augmenter la production agricole et alimentaire, et constitution de stocks stratégiques ;
- ✓ Idem pour la production d'intrants nécessaires à la production ;
- ✓ Bouclier énergétique et aides aux investissements de transition ;
- ✓ Fixation d'un tunnel de prix pour limiter l'inflation dans l'alimentation animale ;
- ✓ Dérogation sur le respect des cahiers des charges alimentation animale et aides à l'incorporation de céréales ;
- ✓ Réouverture des négociations commerciales.

Conclusion

2022 : une année de périls

En bref

2021 déjà sous le signe d'une inflation généralisée et de risque de pénuries.

2022 est d'ores et déjà marquée par un changement de paradigme total et un contexte de guerre inédit au XXI^{ème} siècle.

Plan de résilience économique

Couper les flux de dépendance à la Russie, diversification et autonomie en approvisionnements stratégiques

Protection du pouvoir d'achat

Prise en charge de l'Etat des pertes économiques pour les secteurs concernés

=> Affirmation d'un Etat stratège ?

Matrice SWOT des coopératives face à l'environnement actuel et à venir



Merci pour votre attention

Quentin Mathieu

Responsable Economie

q.mathieu@lacoopagri.coop

